

**mgr Urszula Kochanowska**

Uniwersytet w Białymstoku

Wydział Filologiczny, Katedra Leksykologii i Pragmalingwistyki

tel. (85) 745 75 26

e-mail: u.kochanowska@uwb.edu.pl

ORCID ID: <https://orcid.org/0000-0002-8038-8636>

## LES TECHNIQUES DE TRADUCTION DES URBANONYMES SUR L'EXEMPLE DES ROMANS POLICIERS POLONAIS ET LEURS TRADUCTIONS EN FRANÇAIS

### ABSTRAKT

#### TECHNIKI TŁUMACZENIA URBANONIMÓW NA PRZYKŁADZIE POLSKICH POWIEŚCI KRYMINALNYCH I ICH FRANCUSKICH TŁUMACZEŃ

Uważa się powszechnie, że nazwy własne nie podlegają tłumaczeniu. Autorkę interesuje transferowanie urbanonimów w przetłumaczonych na język francuski dwóch polskich powieściach kryminalnych, których akcja toczy się we współczesnej Warszawie. Analiza została oparta na technikach tłumaczenia nazw własnych K. Hejwowskiego (2004, 2015). Wyodrębniono techniki dominujące w różnych kategoriach urbanonimów (transfer prosty, transfer z modyfikacją graficzną, tłumaczenie). W przypadku nazw ulic, alej i placów pochodzących od nazwiska tłumacze stosują neutralizację fleksyjną. Inną często stosowaną techniką jest dodawanie kwalifikatorów *rue* ('ulica') i *quartier* ('osiedle') do nazw ulic i osiedli. W języku polskim często się je pomija, co w przypadku nazw ulic jest niedopuszczalne w języku francuskim. Zaobserwowano również techniki pozwalające na usunięcie nazwy własnej lub zastąpienie jej nazwą pospolitą. Zastosowane techniki tłumaczenia urbanonimów ułatwiają francuskiemu odbiorcy śledzenie wątków powieści oraz odczytanie obcych nazw. Pozbawiają go jednak możliwości poznania nazewnictwa z innego obszaru kulturowego.

**Słowa kluczowe:** urbanonimy, nazwy własne, techniki tłumaczeniowe, Warszawa, powieść kryminalna

### ABSTRACT

#### TECHNIQUES OF TRANSLATING URBANONYMS DERIVED FROM POLISH CRIME NOVELS AND THEIR FRENCH TRANSLATIONS

There is a common belief that proper names are not to be translated. The author traced the transfer of urbanonyms in French translations of two Polish crime novels set in contemporary

Warsaw. The analysis has been based on the techniques of translating proper names by K. Hejwowski (2004, 2015). The dominant techniques used in various categories of urbanonyms have been distinguished (simple transfer, transfer with spelling modification, translation). In the case of street names, avenues and squares derived from surnames, translators use inflectional neutralization. Another frequent technique is to add the qualifiers *rue* ('street') and *quartier* ('district') to the names of streets and neighbourhoods. In Polish, they are often omitted, which, in the case of street names, is unacceptable in French. Moreover, several techniques allowing removing a proper name or to replace it with a common noun have also been detected. All in all, the techniques applied for translating urbanonyms make it easier for the French recipient to follow the threads of the novel and to read foreign names. However, they deprive him/her of contact with some features of foreign names' strangeness that characterize a different cultural area.

**Key words:** urbanonyms, proper names, translation techniques, Warsaw, crime novel

## 1. Introduction

On dit souvent que les noms propres ne provoquent pas de problèmes de traduction, car ils sont transférés du texte source sans modifications, on les exclut donc de la traduction. Cette approche explique pourquoi la traduction des noms propres n'est pas considérée comme problème dans les études théoriques, surtout anglaises, allemandes et polonaises<sup>1</sup>. Cependant, dans les dernières années, ce sujet est abordé d'une manière plus large par Krzysztof Hejwowski qui, dans *Kognitywno-komunikacyjna teoria przekładu*, donne une place importante à la traduction des noms propres dans le chapitre intitulé *Nieprzekładalność kulturowa : « kultura to warowny obóz »*<sup>2</sup>. Dans un autre ouvrage intitulé *Iluzja przekładu*, il consacre un chapitre entier aux noms propres et leur traduction (*Nazwy własne w tłumaczeniu*)<sup>3</sup>. En outre, plusieurs chercheurs développent ce problème en analysant, dans leurs articles, la traduction des anthroponymes et des toponymes<sup>4</sup>.

<sup>1</sup> R. Lewicki, *Zagadnienia lingwistyki przekładu*, Lublin 2017, s. 265–266.

<sup>2</sup> K. Hejwowski, *Kognitywno-komunikacyjna teoria przekładu*, Warszawa 2004, s. 71–104.

<sup>3</sup> K. Hejwowski, *Iluzja przekładu*, Katowice 2015, s. 125–179.

<sup>4</sup> A. Cieślukowa, *Jak „ocalić w tłumaczeniu” nazwy własne?*, [w:] *Między Oryginałem a Przekładem II. Przekład, jego tworzenie się i wpływ*, M. Filipowicz-Rudek, J. Konieczna-Twardzikowa (red.), Kraków 1996; E. Skibińska, *Nazwy własne we francuskim przekładzie Prawieku i innych czasów Olgi Tokarczuk*, [w:] *Przekładając nieprzekładalne*, W. Kubiński, O. Kubińska, T.Z. Wolański (red.), Gdańsk 2000; T. Grass, *La traduction comme appropriation : le cas des toponymes étrangers*, « Meta » 2006, vol. 51(4); L. Waleryszak, *Quelques réflexions sur la traduction des urbanonyms dans la littérature polonaise contemporaine*, [in:] *Traduire la ville*, J. Brzozowski (réd.), Kraków 2006; J. Cook, *Traduire Marseille : les repères spatiaux dans la traduction polonaise du roman Total Khéops de Jean-Claude Izzo*, [in:] *Challenges in Translation: Space, Culture and Linguistic Identity*, R. Vasilescu, E. Nicolescu, R. Ștefan, A. Rădulescu (red.), New

Dans le présent article, nous aborderons les problèmes de la traduction des urbanonymes dans les romans policiers. Ce sujet nous semble important car l'action des romans policiers se déroule le plus souvent dans une ville réelle. Le récepteur d'un roman policier suit non seulement l'intrigue, mais a aussi l'occasion de connaître les endroits réels de cette ville, p.ex. : rues, quartiers, places, restaurants, cafés ou bâtiments publics. Les problèmes de la traduction des noms de ces éléments réels sont dus à leur construction, leur aspect sémantique et leurs fonctions dans le texte littéraire<sup>5</sup>. De plus, Krzysztof Hejwowski critique le manque de cohérence dans la traduction des toponymes, ainsi que de nombreuses erreurs de traduction<sup>6</sup>.

D'après Kwiryna Handke, les toponymes, se référant à l'agglomération urbaine (pl. « nazewnictwo miejskie »), comprennent des lieux de caractère varié :

- zones (p.ex. : quartiers, cités),
- voies de communication (p.ex. : rues, avenues),
- points fixes (p.ex. : places, ronds-points, etc., ainsi que des bâtiments publics)<sup>7</sup>.

Nous pouvons appeler les éléments mentionnés ci-dessus « urbanonymes ». Lydia Waleryszak comprend ce terme de manière plus étroite et l'utilise seulement pour les voies de communication<sup>8</sup>. Nous, dans l'analyse qui suit, considérons comme urbanonymes les zones, les voies de communication et certains points fixes (sauf bâtiments publics).

## 2. Techniques de traduction des noms propres

Dans la traduction des textes littéraires, trois procédés principaux sont possibles : adaptation, translocation sans modification (pl. « translokacja ») et traduction<sup>9</sup>. Selon Thierry Grass, il existe quelques procédés généraux pour transférer les toponymes. Le nom propre peut rester inchangé, peut être transcrit, translittéré ou traduit. Il existe aussi la possibilité de combiner ces différents procédés. Dans la majorité des cas, le transfert d'un nom propre est un em-

---

York 2012; N. Paprocka, *Les tendances dans la traduction des toponymes dans la littérature de jeunesse : l'exemple des traductions polonaises d'Alexandre Dumas, Les Trois Musquetaires*, [in:] *Challenges in Translation: Space, Culture and Linguistic Identity*, R. Vasilescu, E. Nicolescu, R. Ștefan, A. Rădulescu (éd.), New York 2012.

<sup>5</sup> L. Waleryszak, *Quelques réflexions...*, p. 113.

<sup>6</sup> K. Hejwowski, *Iluzja przekładu...*, s. 175.

<sup>7</sup> K. Handke, *Nazewnictwo miejskie*, [w:] *Polskie nazwy własne. Encyklopedia*, E. Rzetelska-Feleszko (red.), Kraków 2005, s. 295.

<sup>8</sup> L. Waleryszak, *Quelques réflexions...*, p. 112.

<sup>9</sup> A. Cieślakowa, *Jak „ocalić w tłumaczeniu”...*, s. 314–316.

prunt qui consiste à importer le mot tel quel, sans rien changer à la structure graphique. Quant à la traduction au sens strict, les plus courants en toponymie sont le calque et l'adaptation<sup>10</sup>.

Michel Ballard a élaboré les techniques appliquées pour traduire les noms propres de l'anglais en français. Énumérons celles qui concernent les noms des lieux à l'intérieur des villes :

- a) le report – consiste à transférer le nom propre dans le texte cible :
  - avec une note en bas de page,
  - avec l'ajout d'un nom commun catégorisateur ou avec une explication dans le texte ;
- b) la traduction plus ou moins littérale<sup>11</sup>.

Nous allons nous baser sur les techniques de traduction des noms propres élaborées par Krzysztof Hejwowski, qui s'appuie sur les techniques proposées par d'autres chercheurs, p.ex. : Jean-Paul Vinay et Jean Darbelnet, Peter Newmark<sup>12</sup>. Hejwowski présente d'abord un répertoire de six techniques, assez descriptives<sup>13</sup>, et le développe ensuite jusqu'au nombre de 17<sup>14</sup>.

Nous en avons choisi les techniques dont nous allons nous servir comme base pour notre analyse de la traduction des urbanonymes :

- a) le transfert (pl. « transfer »)<sup>15</sup> simple du nom propre dans le texte cible ;
- b) le transfert avec une modification graphique ;
- c) le transfert avec l'adaptation au paradigme de flexion de la langue cible ;
- d) le transfert avec une explication :
  - la note explicative en bas de page ;
  - l'ajout du nom commun catégorisateur (rue, ville) ;
  - la traduction du nom commun catégorisateur ;
  - l'ajout d'un commentaire dans le texte ;
- e) la traduction au moyen de l'équivalent lexical des mots ou des morphèmes faisant partie des noms propres ;
- f) le remplacement du nom propre par le nom commun ;
- g) la suppression du nom propre, parfois avec le contexte<sup>16</sup>.

<sup>10</sup> T. Grass, *La traduction...*, p. 662–663.

<sup>11</sup> M. Ballard, *Le nom propre en traduction*, Paris 2001, p. 18–38, 110–111, 135.

<sup>12</sup> J.-P. Vinay, J. Darbelnet, *Stylistique comparée du français et de l'anglais*, Paris 1958; P. Newmark, *A Text-book of Translation*, New York 1988.

<sup>13</sup> K. Hejwowski, *Kognitywno-komunikacyjna...*, s. 92–93.

<sup>14</sup> K. Hejwowski, *Iluzja przekładu...*, s. 176–179.

<sup>15</sup> La technique consistant à transférer le nom propre sans modification est donc nommée différemment par les chercheurs : pl. *translokacja* (A. Cieślakowa, *Jak „ocalić w tłumaczeniu”...*), fr. *report* (M. Ballard, *Le nom propre...*), pl. *reprodukcja* (K. Hejwowski, *Kognitywno-komunikacyjna...*), fr. *emprunt* (T. Grass, *La traduction...*), pl. *transfer* (K. Hejwowski, *Iluzja przekładu...*).

<sup>16</sup> K. Hejwowski, *Iluzja przekładu...*, s. 176–179.

### 3. Corpus et méthode

Nous avons analysé les urbanonymes dans la traduction française de deux romans policiers polonais : *Uwiklanie (Les Impliqués)* et *Podpalacz (Pyromane)*<sup>17</sup>, œuvres dont l'action se déroule à Varsovie, la capitale de la Pologne, au début du XXI<sup>e</sup> siècle. Nous avons relevé 101 urbanonymes (ayant au total 295 occurrences). Les exemples récupérés comprennent : quartiers, cités, rues, avenues, places et ronds-points. L'analyse préliminaire nous a amenée à diviser les exemples en trois catégories :

- 1) quartiers et cités ;
- 2) rues ;
- 3) avenues, allées, places et ronds-points.

Grâce à l'analyse des techniques de traduction appliquées, nous allons vérifier si les traducteurs les utilisent de manière conséquente. Nous voulons aussi observer si les deux traducteurs se servent des mêmes techniques pour chaque catégorie des urbanonymes.

### 4. Analyse du corpus

Dans la plupart des cas, les urbanonymes se composent de deux segments : le nom commun et le nom propre. Le premier segment indique le type de zone ou de voie, p.ex. : quartier, rue, avenue, place, etc., c'est le « nom commun catégorisateur »<sup>18</sup> qui figure d'habitude avec la minuscule initiale. Le second segment est un nom propre.

(pl) *plac Bankowy*, (fr) *place Vendôme*

(pl) *osiedle Chomiczówka*, (fr) *quartier du Marais*

Cependant, les noms des quartiers et des cités fonctionnent plus souvent, aussi bien en polonais qu'en français, sans leur nom commun catégorisateur :

(pl) *Chomiczówka*, (fr) *Le Marais*.

#### 4.1. Quartiers et cités

Les techniques utilisées pour traduire les noms de quartiers et de cités sont surtout :

---

<sup>17</sup> Z. Miłoszewski, *Uwiklanie*, éd. W.A.B. 2014; Z. Miłoszewski, *Les Impliqués*, K. Barbarski (trad.), éd. Mirobole/Pocket 2015; W. Chmielarz, *Podpalacz*, éd. Marginesy 2018; W. Chmielarz, *Pyromane*, É. Veaux (trad.), éd. Agullo/Livre de Poche 2018.

<sup>18</sup> L. Waleryszak, *Quelques réflexions...*, p. 112.

– le transfert simple

(1)	<i>Uwikłanie – Les Impliqués</i>	<i>Podpalacz – Pyromane</i>
	Ochota – Ochota Bielany – Bielany	Praga – Praga (3) <sup>19</sup> Bemowo – Bemowo (2) Bielany – Bielany Kabaty – Kabaty

– le transfert avec une modification graphique

(2)	<i>Uwikłanie – Les Impliqués</i>	<i>Podpalacz – Pyromane</i>
	Goćław – Goćław (2) Ursynów – Ursynow	Ursynów – Ursynow (22) Goćław – Goćław (6) Mokotów – Mokotow

– l’ajout du nom commun catégorisateur

(3)	<i>Uwikłanie – Les Impliqués</i>	<i>Podpalacz – Pyromane</i>
	Żoliborz – <b>quartier</b> Żoliborz (4) Ochota – <b>quartier</b> Ochota (3), <b>quartier</b> d’Ochota Bielany – <b>quartier</b> Bielany (2) Wola – <b>quartier</b> Wola, <b>quartier</b> de Wola	Goćław – <b>quartier</b> de Goćław (3) Praga – <b>quartier</b> de Praga (2) Bemowo – <b>quartier</b> Bemowo

Dans les exemples ci-dessus (3), nous observons que les traducteurs utilisent ou non la préposition *de* avant le nom de quartier, ce qui illustre, à notre avis, le manque d’attention de la part des traducteurs.

Dans le texte de départ, le nom du quartier est précédé seulement quatre fois des noms communs *osiedle* ou *blokowisko* qui sont traduits :

(4)	<i>Uwikłanie – Les Impliqués</i>	<i>Podpalacz – Pyromane</i>
	<b>osiedle</b> Za Żelazną Bramą – <b>quartier</b> Derrière-la-Porte-de-Fer	<b>blokowisko</b> Ursynów/na Ursynowie – <b>HLM</b> d’Ursynow (2) <b>osiedle</b> Konstancin – <b>quartier</b> Konstancin

Nous voyons aussi ci-dessus un seul exemple de la traduction littérale du nom de quartier, ce qui ne semble pas convenable, même si les éléments de ce nom

<sup>19</sup> Le nombre d’occurrences quand il est plus grand qu’un. Les exemples sans nombre indiqué entre parenthèses n’apparaissent qu’une seule fois dans le texte.

sont traduisibles à l'aide des équivalents lexicaux. Nous ne devrions pas traduire les noms propres authentiques. De plus, puisque c'est un nom propre composé, le traducteur l'adapte à l'orthographe des noms composés des quartiers français (*Saint-Germain-des-Près*, *Val-de-Grâce*, *Arts-et-Métiers*), en ajoutant les traits d'union (*Derrière-la-Porte-de-Fer*).

Nous avons aussi observé que parfois, le traducteur ajoute dans le texte d'arrivée un adjectif ou un complément caractérisant un quartier, ce qui pourrait peut-être aider le récepteur cible à connaître la particularité de quelques quartiers intéressants :

(5)	<i>Uwikłanie – Les Impliqués</i>	<i>Podpalacz – Pyromane</i>
	Żoliborz – <b>charmant</b> quartier Żoliborz (2) Ochota – quartier <b>dortoir</b> Ochota Wilanów – quartier <b>chic</b> de Wilanów Wola – quartier de Wola à <b>Varsovie-ouest</b>	∅

Certains noms propres des quartiers sont supprimés et remplacés dans le texte traduit par les noms communs ou les expressions comprenant un nom commun et un autre nom propre :

(6)	<i>Uwikłanie – Les Impliqués</i>	<i>Podpalacz – Pyromane</i>
	Śródmieście – le centre-ville (9), le centre Praga – la rive droite (4), la rive droite de la Vistule Powiśle – le centre-ville, quais de la Vistule Żoliborz – quartier Bielany Chomiczówka – rue Andersen, quartier, quartier Bielany	∅

Dans le texte d'arrivée, le nom propre *Śródmieście* n'apparaît qu'une seule fois malgré ses dix occurrences dans le texte de départ. Le traducteur a probablement décidé de supprimer ce nom propre à cause de sa longueur, de la présence de trois signes diacritiques polonais et de la prononciation extrêmement difficile pour un lecteur français. L'autre nom propre de quartier supprimé dans la traduction, probablement pour des raisons similaires, est *Chomiczówka*. Le traducteur le remplace non seulement par les noms communs, mais aussi par les noms propres suivant le contexte : *quartier*, *rue Andersen*, *quartier Bielany*. Au fait, la *rue Andersen* se trouve dans la cité *Chomiczówka*, qui est située dans le quar-

tier *Bielany*. Presque tous les exemples de la traduction cités ci-dessus (sauf *rue Andersen*) illustrent l'application d'une sorte d'hyperonyme, des mots ou des expressions aidant le lecteur français à situer plus facilement le quartier dans la ville de Varsovie. Le quartier *Śródmieście*, se trouvant dans le *centre-ville*, pourrait être traduit littéralement comme *Centre-Ville*. *Praga* est situé sur la *rive droite de la Vistule* ; *Żoliborz* et *Chomiczówka* font partie du *quartier Bielany*.

#### 4.2. Rues

Quant aux voies de communication, nous avons repéré un grand nombre de noms de rues qui apparaissent dans le texte source sous la forme d'un seul segment (nom propre, p.ex. : *Chmielna*, *Belwederska*, *Pawińskiego*) ou de deux segments (nom commun catégorisateur + nom propre, p.ex. : *ulica Mokotowska*, *ulica Pawińskiego*). Le premier type de nom a beaucoup plus d'occurrences que le second. Il est possible, dans la langue polonaise, d'exclure le nom commun et de n'employer que le nom propre : *mieszkam na/przy Solskiego* ('j'habite sur/à côté de Solskiego'). Ce procédé est impossible en français<sup>20</sup>. Les formules mono-lexicales elliptiques existent dans la langue française, mais dans des cas particuliers dont parle Waleryszak : « Si l'on peut abrégier *la rue Nationale* par *la Nationale* ou *l'avenue des Champs-Élysées* par *les Champs-Élysées*, il semble incorrect d'employer *la Emile Basly* au lieu de *la rue Emile Basly*. En polonais, les formules abrégées semblent plus courantes et couvrir un éventail plus vaste de désignations »<sup>21</sup>. Cette idée est partagée par Bochnakowa : « En français l'omission de *rue* est exclue, par contre, en polonais courant, l'absence de *ulica* est fréquente (*mieszka na Sienkiewicza*), et il est exceptionnel de dire, en français : *allons aux Champs-Élysées, plusieurs cinémas des Champs-Élysées*, avec l'omission d'*avenue* »<sup>22</sup>.

Vu que, dans la présente étude, nous nous concentrons sur le transfert des noms propres, nous présenterons les noms de rues sous une forme invariante (p.ex. *Bracka* ; *Żurawia*), même si dans le texte source les occurrences contiennent des formes fléchies : *poszedł Bracką* ('il a pris la rue Bracka'), *w stronę Brackiej* ('en direction de la rue Bracka'); *na Żurawiej* ('dans la rue Żurawia'), *maszerował Żurawią* ('il prenait la rue Żurawia').

Dans le corpus analysé, nous avons observé que les noms propres de rues sont presque toujours transférés sans changement ou avec une modification gra-

<sup>20</sup> J. Cook, *Traduire Marseille...*, p. 228.

<sup>21</sup> L. Waleryszak, *Quelques réflexions...*, p. 120.

<sup>22</sup> A. Bochnakowa, *Parcourir la ville, en français et en polonais*, [in:] *Traduire la ville*, J. Brzozowski (éd.), Kraków 2006, p. 12.



phique, de même que les noms de quartiers. Cieślíkowa constate que la forme originale des toponymes apporte de la mélodie et de l'exotisme au texte traduit<sup>23</sup>. Selon Hejwowski, il est important que le récepteur, curieux du texte traduit, puisse retrouver les lieux d'actions sur le plan de la ville<sup>24</sup>.

Si, dans le texte de départ, le nom de rue est précédé du nom commun catégorisateur *ulica*, il est toujours traduit par *rue* :

(7)	<i>Uwikłanie – Les Impliqués</i>	<i>Podpalacz – Pyromane</i>
	<b>ulica</b> Karłowicza – <b>rue</b> Karowicz (2) <b>ulica</b> Łazienkowska – <b>rue</b> Lazienkowska <b>ulica</b> Pawińskiego – <b>rue</b> Pawinski <b>ulica</b> Mokotowska – <b>rue</b> Mokotowska <b>ulica</b> Stawki – <b>rue</b> Stawki	<b>ulica</b> Kanarkowa – <b>rue</b> Kanarkowa <b>ulica</b> Płaskowickiej – <b>rue</b> Płaskownicka <b>ulica</b> Puławska – <b>rue</b> Pulawska <b>ulica</b> Targowa – <b>rue</b> Targowa <b>ulica</b> Fieldorfa – <b>rue</b> Fieldorf

Dans les exemples cités ci-dessus, nous observons des modifications graphiques autres que la suppression des signes diacritiques polonais. De nouvelles lettres apparaissent (*rue Płaskownicka*), d'autres disparaissent (*rue Karowicz*). Ce sont probablement des fautes de frappe qui n'avaient pas été éliminées au cours de l'édition du texte traduit.

Dans le texte source, plusieurs noms de rue ne sont pas précédés du nom commun *rue*. L'ajout du nom commun catégorisateur dans le texte cible est considéré par Hejwowski comme l'une des techniques de traduction des noms propres<sup>25</sup>.

(8)	<i>Uwikłanie – Les Impliqués</i>	<i>Podpalacz – Pyromane</i>
	Łazienkowska – <b>rue</b> Lazienkowska (15) Nowy Świat – <b>boulevard</b> Nowy Świat (6) Krucza – <b>rue</b> Krucza (5) Hoża – <b>avenue</b> Hoża (2), <b>avenues</b> Hoża Marszałkowska – <b>avenue</b> Marszałkowska Puławska – <b>avenue</b> Pulawska Wybrzeże Szczecińskie – <b>quai</b> Szczeciński Żwirki i Wigury – <b>avenue</b> Zwirki-i-wigury	Szaserów – <b>rue</b> des Chasseurs (4) Płaskowicka – <b>rue</b> Płaskowicka (2), <b>rue</b> Płaskownica Wołoska – <b>rue</b> Wołoska

<sup>23</sup> A. Cieślíkowa, *Jak „ocalić w tłumaczeniu”...*, s. 315.

<sup>24</sup> K. Hejwowski, *Kognitywno-komunikacyjna...*, s. 100.

<sup>25</sup> K. Hejwowski, *Iluzja przekładu...*, s. 176–179.

Cependant, le traducteur du roman *Uwikłanie* change parfois le nom commun *rue* en *boulevard*, *avenue* ou *quai*. Il nous semble que ce sont la spécificité et la grandeur d'une rue qui peuvent être à l'origine de cette décision. Regardons trois exemples qui échappent aux règles adoptées par le traducteur. L'ajout du nom commun catégorisateur *quai* pour traduire (*ulica*) *Wybrzeże Szczecińskie* est justifié par la localisation de cette rue le long de la Vistule. En revanche, la réduction du nom composé *Wybrzeże Szczecińskie* au nom simple *Szczeciński* ne semble pas convenable, d'autant plus qu'un autre nom composé de rue (*Żwirki i Wigury*) est transféré et en plus adapté, avec les traits d'union, aux normes d'écriture des urbanonymes composés en français (*rue du Chat-qui-Pêche*, *avenue Champs-Élysées*). Le seul nom de rue (*Szaserów*<sup>26</sup>) est traduit comme *Chasseurs*, la notion liée à l'histoire de France et donc connue des récepteurs français. Néanmoins, la traduction littérale est une technique qui reste en opposition à la tendance contemporaine selon laquelle il convient de transférer sans changement les noms de lieux à l'intérieur des villes<sup>27</sup>. De plus, la traduction d'un seul nom de rue, lorsque les autres sont transférés, peut perturber la cohérence du texte et désorienter le récepteur français car, selon son savoir, les noms de rue en Pologne devraient être exprimés en polonais<sup>28</sup>.

Dans le roman *Podpalacz*, quelques noms de rue, privés du nom commun *rue* dans le texte de départ, sont simplement transférés dans le texte d'arrivée. Le traducteur n'ajoute pas le nom commun *rue*, ce qui peut entraîner la confusion. La désignation *Puławska* (dix occurrences) est traduite neuf fois comme *la Puławska*. Le lecteur français a la chance d'apprendre, d'après le contexte, que c'est une rue, pourtant cette formule elliptique semble inadéquate dans la langue française :

*Przy samej Puławskiej postawiono kilka niewielkich biurów.* (Pod 20)  
*Plusieurs immeubles de bureaux avaient surgi le long de la Puławska.* (Pyr 22)

– *Powinien pan wiedzieć, że mieszkała niedaleko. Po drugiej stronie Puławskiej.* (Pod 94)

– *Je dois vous dire qu'elle habitait tout près. De l'autre côté de la Puławska.* (Pyr 112)

Dans l'exemple cité ci-dessous, le nom de rue, précédé de la préposition *à*, peut être confondu avec un nom de ville, d'autant plus que cette rue n'apparaît qu'une seule fois dans le texte :

<sup>26</sup> Selon le dictionnaire online de la langue polonaise [sjp.pwn.pl](http://sjp.pwn.pl), *szaser* est un soldat appartenant à un corps de cavalerie légère pendant les guerres de Napoléon I<sup>er</sup>.

<sup>27</sup> N. Paprocka, *Les tendances dans...*, p. 222.

<sup>28</sup> E. Skibińska, *Nazwy własne...*, s. 166.

- *Poszedł z kolegami do Club Rocka na Raclawickiej.* (Pod 67)  
 – *Il est parti au club de rock, à Raclawicka.* (Pyr 79)

Le traducteur remplace souvent le nom propre de rue par le nom commun de l'institution qui s'y trouve :

(9)	<i>Uwikłanie – Les Impliqués</i>	<i>Podpalacz – Pyromane</i>
	Lazienkowska – cloître (6) (UK : lieu de crime)	
	Krakowskie – parquet régional (2), la régionale (3)	∅
	ulica Krakowskie Przedmieście – parquet régional	
	Oczki – institut médico-légal (4)	
	Krucza – parquet (2) (UK : lieu de travail du héros principal, procureur Szacki)	
	Wilcza – commissariat, chez les flics	
	Koszykowa – bibliothèque	
	Wiejska – Parlement	

Les cinq premiers exemples de rues (ci-dessus) constituent les sièges des lieux principaux de l'action, assez connus des habitants de Varsovie et apparaissent souvent dans le texte. Grâce à cette technique de traduction plusieurs noms propres sont supprimés dans le roman *Uwikłanie*. Observons quelques exemples en contexte :

*Grzelka zapytała, czy jest coś nowego w sprawie zabójstwa na Łazienkowskiej, [...].* (Uwi 87)

*Grzelka demanda s'il y avait du nouveau dans l'affaire du meurtre du cloître [...].* (Imp 135)

*Zadzwonil jeszcze na Oczki, dowiedział się, że sekcja zaplanowana jest na środe na dziewiątą rano, i wyszedł.* (Uwi 33)

*Avant de sortir, il passa un dernier coup de fil à l'institut médico-légal, pour apprendre que l'autopsie avait été programmée le mercredi matin à neuf heures.* (Imp 51)

*Podpiszę panu ten akt oskarżenia, wyślemy go na Krakowskie i zobaczymy, co dalej.* (Uwi 158)

*Je vais vous le signer, votre acte d'accusation. On l'enverra à la régionale et on verra bien ce qui arrive.* (Imp 249)

– [...] Kto prowadzi śledztwo?

Igor skrzywił się, zanim odpowiedział.

– *Na Wilczej Kuzniecow, na Kruczej Szacki.* (Uwi 36)

« [...] Qui dirige l'enquête ? »

Igor grimăça avant de répondre.

« *Chez les flics, Kuzniecov. Au parquet, Szacki.* » (Imp 56)

Les deux derniers exemples de rues (*Koszykowa, Wiejska*) sont aussi des sièges des institutions connues à Varsovie. La décision du traducteur de les supprimer semble justifiée, d'autant plus que ces rues n'apparaissent qu'une seule fois dans le texte :

– *Jadę z Wólki na Koszykową, muszę coś sprawdzić w bibliotece.* (Uwi 181)

– *Je vais à la bibliothèque, je dois vérifier un truc.* (Imp 286)

*Pólgłówni z Wiejskiej z kolei były pewne, że mają swoją prywatną armię do nękania przeciwników politycznych.* (Uwi 108–9)

*Et les écervelés du Parlement considéraient les procureurs comme leur armée personnelle destinée à harceler leurs adversaires politiques.* (Imp 169)

Bien des noms propres de rues sont supprimés dans le texte cible grâce à la traduction des noms communs qui les accompagnent :

(10)	<i>Uwikłanie – Les Impliqués</i>	<i>Podpalacz – Pyromane</i>
	na Miodową do <b>Urzędu Miasta</b> – à l'hôtel de ville w <b>mieszkanii</b> na Mokotowskiej – dans l'appartement w <b>szpitalu</b> na Niekańskiej – dans un lit d'hôpital z <b>instytutu</b> na Sobieskiego – institut médico-légal <b>dom</b> na Żeromskiego – immeuble	do <b>szpitala</b> na Szaserów – à l'hôpital militaire

Dans le roman *Uwikłanie*, ces noms de rue sont présents une seule fois :

*Szacki zaprowadził córkę do przedszkola, zawiózł Weronikę na Miodową do Urzędu [...].* (Uwi 27)

*Après avoir déposé sa fille à l'école, Teo Szacki avait conduit Weronika à l'hôtel de ville [...].* (Imp 43)

*Byłem pierwszym oficerem przybyłym na miejsce, pojawiłem się w mieszkaniu na Mokotowskiej, kiedy był tam tylko nieświeży trup, jego siostra w katatonii i dwóch krawężników, [...].* (Uwi 220)

*J'étais le premier officier parvenu sur place. Je suis arrivé dans l'appartement quand il n'y avait encore que le cadavre en décomposition, sa sœur en état de choc et deux flics municipaux [...].* (Imp 345)

En revanche, dans le roman *Podpalacz*, nous trouvons plusieurs fois la désignation *szpital na Szaserów* ('hôpital rue Szaserów'). Cela permet au traducteur de supprimer quelques fois le nom propre *Szaserów*. Nous citons ci-dessous

l'exemple où *szpital na Szaserów* est remplacé par *l'hôpital militaire* appelé d'ailleurs en polonais aussi *szpital wojskowy*.

*Mortka od razu zadzwonił do szpitala na Szaserów. Odebrał jakiś doktor Maćkowiak.* (Pod 55)

*Mortka appela aussitôt l'hôpital militaire. Un certain Dr Mackowiak lui répondit.* (Pyr 65)

En ce qui concerne les urbanonymes polonais représentés par les noms de rues (aussi par les noms d'avenues, de places, de ronds-points), il est nécessaire de mentionner ceux qui sont formés avec un nom propre de personne, notamment le nom de famille mis au génitif (p.ex. : *plac Wilsona*). Dans le texte cible, ces noms de famille prennent la forme du nominatif et ne sont pas précédés de la préposition *de* :

(11)	<i>Uwikłanie – Les Impliqués</i>	<i>Podpalacz – Pyromane</i>
	Oczki – rue Oczka Andersena – rue Andersen Szymanowskiego – rue Szymanowski	ulica Generała Maczka – rue du Général-Maczek ulica Fieldorfa – rue Fieldorf
	plac Piłsudskiego – place Piłsudski plac Małachowskiego – square Małachowski	plac Dąbrowskiego – place Dąbrowski skwer Grotowskiego – square Grotowski
	rondo imienia Dmowskiego – rond-point Dmowski	

Dans le roman *Uwikłanie*, nous avons trouvé deux noms de rue qui échappent à cette règle :

*Młota* – rue *Młota* (2) (forme au nominatif : *Młot*)

*ulica Okrzei* – rue *Okrzei* (forme au nominatif : *Okrzeja*)

Nous nous demandons si cette modification du génitif au nominatif est justifiée, cependant la langue française traite de la même façon les noms de voies allemandes en neutralisant ainsi les flexions casuelles<sup>29</sup>. Rappelons que l'une des techniques de traduction proposée par Hejwowski est le transfert avec l'adaptation au paradigme de flexion de la langue cible<sup>30</sup>. Puisqu'en français la flexion des noms polonais au génitif disparaît, nous parlons plutôt de la neutralisation de flexion et, dans la suite, nous allons ainsi appeler cette technique.

<sup>29</sup> T. Grass, *La traduction...*, p. 668.

<sup>30</sup> K. Hejwowski, *Iluzja przekładu...*, s. 176–179.

### 4.3. Avenues, allées, places et ronds-points

Tous les noms d'avenues, d'allées, de places et de ronds-points se composent de deux segments dans les deux langues polonaise et française. Le nom commun catégorisateur est traduit (*aleja, Aleje – avenue, allées ; plac – place, square ; rondo – rond-point*). Quant au nom propre qui suit, nous n'avons trouvé que trois exemples de transfert sans changement :

(12)	<i>Uwikłanie – Les Impliqués</i>	<i>Podpalacz – Pyromane</i>
	Aleje Ujazdowskie – avenue Ujazdowskie plac Bankowy – place Bankowy (3)	Aleje Jerozolimskie – allées Jerozolimskie

La technique la plus souvent utilisée pour ce type d'urbanonymes est donc la traduction au moyen d'un équivalent lexical du nom propre :

(13)	<i>Uwikłanie – Les Impliqués</i>	<i>Podpalacz – Pyromane</i>
	Aleje Jerozolimskie – allées de Jérusalem aleja Krakowska – avenue de Cracovie plac Trzech Krzyży – place des Trois-Croix (3) plac Konstytucji – place de la Constitution (2) plac Zwycięstwa – place de la Victoire rondo ONZ – rond-point des Nations-Unies rondo koło Rotundy – rond-point de la Rotonde	plac Bankowy – place de la Banque rondo ONZ – rond-point des Nations-Unies rondo Wiatraczna – rond-point du Moulin

Waleryszak constate que lorsque le nom propre figure sous une forme adjectivale (*Jerozolimskie, Bankowy*), le traducteur devrait utiliser le complément de nom : *de Jérusalem, de la Banque*<sup>31</sup>. Il serait aussi préférable de traduire tous les noms propres d'allées et de places en vue de garder la cohérence (exemples (12) et (13)). Nous nous demandons encore pourquoi les noms propres d'allées, de places et de ronds-points sous une forme adjectivale sont d'habitude traduits (ex. (13)) et ceux de rues, qui sont pourtant du même type, ne le sont pas, p.ex. : *rue Wilcza, rue Krucza, rue Belwederska, rue Kinowa, rue Poznanska*. Ce manque d'uniformité constitue un problème déjà signalé par Lydia Waleryszak :

<sup>31</sup> L. Waleryszak, *Quelques réflexions...*, p. 116.

[...] aucune œuvre étudiée ne présente de traduction uniforme. Il semblerait que les traducteurs fassent une distinction entre les noms de rues ou de places composés avec un adjectif et ceux qui le sont avec un ou plusieurs noms communs au génitif. Les premiers sont laissés tels quels (*la rue Wiejska, la rue Wielka, la rue Smolna*) alors que les autres sont entièrement traduits (*la place des Trois-Croix, la place des Défilés, l'allée du 3-Mai*). Seuls *la rue des Jardins* et *la place du Château* font exception alors qu'ils présentent, en polonais, une forme adjectivale. *Le Robert illustré* (2002) présente une désignation traduite partiellement (*la place Zamkowy*)<sup>32</sup>.

## 5. Conclusion

Nous constatons que les traducteurs suivent, en règle générale, les tendances contemporaines dans la traduction littéraire et préservent plutôt l'altérité. En revanche, le manque de cohérence dans le choix des techniques de traduction est visible. Pourtant, nous pouvons indiquer les techniques dominantes en fonction de la catégorie d'urbanonyme.

**Tableau 1.** Techniques dominantes de traduction d'urbanonymes polonais en français dans deux romans policiers

Catégorie d'urbanonyme	Techniques de traduction dominantes	<i>Uwikłanie</i> <i>Les Impliqués</i>	<i>Podpalacz</i> <i>Pyromane</i>
(1) quartier	1) transfert simple ou avec une modification graphique	+	+
	2) ajout du nom commun catégorisateur	+	-
	3) remplacement par l'hypéronyme	+	-
(2) rue	1) transfert simple ou avec une modification graphique	+	+
	2) neutralisation de flexion casuelle (concerne les noms de famille)	+	+
	3) traduction du nom commun catégorisateur	+	+
	4) ajout du nom commun catégorisateur	+	-
	5) remplacement par le nom commun (p.ex. d'institution)	+	-
	6) remplacement par le nom commun (p.ex. de lieu) qui accompagne le nom propre dans le texte de départ	+	-

<sup>32</sup> Ibidem, p. 117.

Catégorie d'urbanonyme	Techniques de traduction dominantes	<i>Uwikłanie</i> <i>Les Impliqués</i>	<i>Podpalacz</i> <i>Pyromane</i>
(3) avenue allée place rond-point	1) traduction littérale	+	+
	2) traduction des noms communs catégorisateurs	+	+
	3) transfert simple ou avec une modification graphique (concerne les noms de famille)	+	+
	4) neutralisation de flexion casuelle (concerne les noms de famille)	+	+

Les techniques les plus souvent utilisées pour les noms propres des catégories 1 et 2 sont le transfert simple (exemples (1)) et le transfert avec une modification graphique (ex. (2)). On les applique aussi pour la catégorie 3, mais seulement lorsque les noms propres contiennent un nom de famille. La modification graphique des noms propres résulte de la présence dans l'écriture polonaise des signes diacritiques inexistant dans la langue française (*ł, ó, ś, ć, q, ę*, etc.). Leur suppression prive le récepteur français d'un certain indice d'étrangeté, par contre, la prononciation des noms propres pendant la lecture sera plus facile. Quant aux noms de famille composant les noms de rues, d'avenues, de places et de ronds-points, ils subissent une neutralisation flexionnelle et prennent la forme du nominatif (ex. (11)).

Contrairement aux noms propres des catégories 1 et 2, ceux de la catégorie 3 sont le plus souvent traduits (ex. (13)). L'ajout du nom commun catégorisateur est une technique qui s'applique souvent pour les noms propres des catégories 1 et 2 (ex. (3) et (8)). Cela vient du fait que, dans la langue polonaise, nous avons la possibilité de ne pas mettre les mots *osiedle* ('quartier') et *ulica* ('rue') avant le nom propre. Grâce à la présence de ces noms communs catégorisateurs dans le texte cible, le lecteur français ne risque pas de se perdre dans cette multitude de lieux de Varsovie. Un grand nombre de noms propres de rues est tout de même précédé du mot *ulica* ('rue') dans le texte source. Ce nom commun, ainsi que les mots *avenue*, *place* et *rond-point*, sont toujours traduits (ex. (7) et (13)).

Il existe quelques techniques de traduction qui permettent la suppression de certains noms propres. Ces techniques s'avèrent utiles, lorsque le texte contient un grand nombre d'urbanonymes, comme le roman *Uwikłanie*. Le traducteur peut donc remplacer certains noms de rues par le nom commun de l'institution qui a son siège dans la rue indiquée (ex. (9)) ou par le nom commun de lieu qui accompagne le nom de rue dans le texte de départ (ex. (10)). La troisième technique de ce type, le remplacement par l'hypéronyme, est ap-



pliquée pour les noms de quartiers qui s'étendent sur un terrain limité. Afin de supprimer le nom propre, le traducteur utilise une désignation plus large de ce même terrain (ex. (6)). Le roman *Podpalacz* n'étant pas si riche en urbanonymes, son traducteur n'avait pas besoin de recourir à ces trois dernières techniques.

### Sources d'exemples

Pod – Chmielarz W., *Podpalacz*, éd. Marginesy 2018.

Pyr – Chmielarz W., *Pyromane*, É. Veaux (trad.), éd. Agullo/Livre de Poche 2018.

Uwi – Miłoszewski Z., *Uwikłanie*, éd. W.A.B. 2014.

Imp – Miłoszewski Z., *Les Impliqués*, K. Barbarski (trad.), éd. Mirobole/Pocket 2015.

### Bibliographie

Ballard M., *Le nom propre en traduction*, Paris 2001.

Bochnakowa A., *Parcourir la ville, en français et en polonais*, [in:] *Traduire la ville*, J. Brzozowski (réd.), Kraków 2006, p. 11–17.

Cieślikowa A., *Jak „ocalić w tłumaczeniu” nazwy własne?*, [w:] *Między Oryginałem a Przekładem II. Przekład, jego tworzenie się i wpływ*, M. Filipowicz-Rudek, J. Konieczna-Twardzikowa (red.), Kraków 1996, s. 311–320.

Cook J., *Traduire Marseille : les repères spatiaux dans la traduction polonaise du roman Total Khéops de Jean-Claude Izzo*, [in:] *Challenges in Translation: Space, Culture and Linguistic Identity*, R. Vasilescu, E. Nicolescu, R. Ștefan, A. Rădulescu (réd.), New York 2012, p. 225–237.

Grass T., *La traduction comme appropriation : le cas des toponymes étrangers*, « Meta » 2006, vol. 51(4), p. 660–670.

Handke K., *Nazewnictwo miejskie*, [w:] *Polskie nazwy własne. Encyklopedia*, E. Rzetelska-Feleszko (red.), Kraków 2005, s. 283–326.

Hejwowski K., *Kognitywno-komunikacyjna teoria przekładu*, Warszawa 2004.

Hejwowski K., *Iluzja przekładu*, Katowice 2015.

Lewicki R., *Zagadnienia lingwistyki przekładu*, Lublin 2017.

Newmark P., *A Textbook of Translation*, New York 1988.

Paprocka N., *Les tendances dans la traduction des toponymes dans la littérature de jeunesse : l'exemple des traductions polonaises d'Alexandre Dumas, Les Trois Mousquetaires*, [in:] *Challenges in Translation: Space, Culture and Linguistic Identity*, R. Vasilescu, E. Nicolescu, R. Ștefan, A. Rădulescu (réd.), New York 2012, p. 212–224.

Skibińska E., *Nazwy własne we francuskim przekładzie Prawieku i innych czasów Olgi Tokarczuk*, [w:] *Przekładając nieprzekładalne*, W. Kubiński, O. Kubińska, T.Z. Wolański (red.), Gdańsk 2000, s. 157–169.

*Słownik Języka Polskiego PWN*, [online], <https://sjp.pwn.pl/>, [accessible: 17.11.2020].

Vinay J.-P., Darbelnet J., *Stylistique comparée du français et de l'anglais*, Paris 1958.

Waleryszak L., *Quelques réflexions sur la traduction des urbanonymes dans la littérature polonaise contemporaine*, [in:] *Traduire la ville*, J. Brzozowski (éd.), Kraków 2006, p. 112–123.